

# CONSTANTIN

## TROIS ACTES

ix et Pierre Decourcelle.



née aux fermiers du pays et aussi, il l'avoue, parce qu'il a un petit faible pour les feux d'artifices, et ce soir il doit y en avoir un très beau.

Madame de Lavardens profite de toutes les occasions pour parler de son fils à Madame Scott, cette dernière consent à faire quelques ouvertures à sa sœur. Aux premiers mots Bettina l'arrête en lui répondant que Paul ne lui plairait nullement comme mari. Cependant elle ne fait aucun aveu à sa sœur, et continue à cacher son secret, qui est qu'elle aime Jean autant que Jean l'aime.

Le bon abbé sans s'en douter a contribué à cet amour, car comme tous les cœurs simples et purs, il ne peut s'empêcher de faire à tous propos les éloges de ceux qu'il aime, et naturellement il parle sans cesse de Bettina à Jean et de Jean à Bettina.

Mais Jean, s'il adore Bettina, est fier et il considère les millions de la jeune fille comme un obstacle insurmontable, aussi il s'efforce de dissimuler soigneusement son amour.

Paul, lui, joyeux noceur, ne pense nullement à se marier. Sa mère, elle, le veut, et pour l'y contraindre, elle le menace de lui "couper les vivres". Il consent donc à faire la cour à Miss Percival, mais dans son ennui et son trouble, il vide force coupes de champagne. Aussi est-il bientôt "ému", et ayant rencontré Jean, il lui annonce non-seulement son mariage, mais lui fait ses confidences, ce qui indigné Jean. Bientôt une querelle éclate et Jean est gravement insulté, en présence de Monsieur de Larnac, aussi un duel est décidé, mais sous le prétexte d'une querelle dans l'armée. On se battra séance tenante, car le régiment de Jean doit partir à cinq heures du matin, pour les écoles à feu, et il sera absent vingt jours.

L'abbé Constantin l'apprend, il est terrifié, il voudrait bien empêcher ce duel, mais il a été aumonier, il comprend que c'est impossible, car il connaît "l'honneur militaire".

Jean ne voulait se battre que pour la forme, car trois fois il désarme son adversaire, et celui-ci, dégrisé, lui tend la main en faisant des excuses.

Le duel aura cependant eu des conséquences capitales, car Bettina a réussi à "confesser" l'abbé Constantin, et trahissant son amour, elle quitte la maison malgré un violent orage, et en robe et souliers de bal, les pieds dans de légers sabots, un manteau jeté sur le dos, elle sort afin de savoir quel est l'issue du duel.

Mais l'abbé de son côté est parti aux informations et raconte aux deux sœurs ce qui s'était passé.

3ème Acte.—Mme Scott pour réaliser le rêve du bon abbé Constantin a acheté un petit orgue pour l'église de Longueval. Afin de lui en faire la surprise, tout le monde s'entend pour l'éloigner tandis qu'on installera l'orgue. C'est Madame de Lavardens qui doit toucher l'orgue le lendemain à la messe.

L'abbé de son côté est gêné, car il a reçu une lettre de Jean, lui disant qu'il revient pour le voir et lui parler, mais que c'est en cachette et qu'il faut que personne ne le sache. Le bon abbé ne sait comment il fera pour dissimuler son secret à Pauline, car elle est curieuse et il n'a encore jamais rien pu lui cacher.

Jean arrive et avoue à son parrain qu'il a demandé et obtenu son changement pour la Tunisie, et cela à cause de son amour irréalisable pour Bettina. L'abbé quoique brisé de douleur à l'idée de se séparer de son enfant, l'approuve, et lui dit d'aller où son devoir l'appelle. Mais Bettina à qui Paul a généreusement tout appris, veut sauver son amour, elle paraît et jure que jamais elle ne sera un obstacle à la carrière de son mari, qu'elle saura se plier à toutes les exigences du service, et elle termine en invoquant l'aide du bon abbé.

L'abbé Constantin au comble de l'émotion et de la joie leur donne sa bénédiction.